

LE MADAWASKA

Le Dép. Public Works of N.E. L'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

I. G. BOUCHER, rédacteur

IMPERTINENCE

Les chiffres ont une valeur incontestable. Les statistiques, qui sont une compilation de chiffres, montrent parfois l'absurdité de certains faits politiques.

D'après le recensement de 1921, la population totale du comté de Madawaska est de 20,138 habitants. Celle de Restigouche comprend 22,839 habitants, formant un total de 42,977. La population française de Madawaska s'élève à 18,915, celle du comté de Restigouche à 14,057, formant une population française totale de 32,972.

Au premier coup d'oeil, il est facile de constater que 75% de la population de ces deux comtés est française, démontrant une majorité assez élevée pour en tenir compte. Depuis vingt ans près, cette circonscription a été représentée aux Communes d'Ottawa par un député de langue française. Nous nous défendons de vouloir critiquer, en bien ou en mal, les actes politiques de ce représentant qui vient encore d'être choisi par les libéraux des deux comtés. Au cours de la campagne, qui est déjà commencée, les électeurs apprendront tout ce qu'a fait ou ce que n'a pas fait et aurait dû faire le député sortant de charge.

Ce que nous voulons dénoncer aujourd'hui comme une moquerie, une impertinence, c'est le choix de la convention conservatrice. Un candidat de langue anglaise a été choisi, pour représenter une population au trois quart française. Rien ne peut être plus absurde, et pour le démontrer clairement répétons ce que disait ce matin une personne de langue anglaise vivant depuis quelques mois parmi nous: "Que feraient les électeurs d'un comté anglais, disons Saint Jean, si un acadien avait l'audace de poser sa candidature?"

Et cependant l'audace du candidat conservateur et des délégués qui l'ont choisi est bien plus grande encore. Aucun français de cette province n'oserait aspirer à devenir député aux Communes d'Ottawa s'il ignorait les deux langues officielles du pays. Le candidat Culligan a oublié l'usage des deux langues est officiellement reconnu, et il ne connaît pas le français. Comment pourra-t-il comprendre la majorité de ses électeurs, s'il est élu? Son unilinguisme n'en fera qu'un demi-député dans le parlement bilingue. Est-ce assez ridicule?

Nous sommes heureux d'apprendre que les délégués du comté de Madawaska ont supporté solidement le candidat acadien à la convention. Une fois de plus, ils ont montré un grand bon sens. Nous espérons qu'ils pousseront le sens commun jusqu'au bout et donneront une leçon d'étiquette à cet impertinent.

J.-G. B.

COMEDIE-FRANÇAISE A LA SALLE DE L'ECOLE MER- CREDI SOIR A EDMUNDSTON

La troupe de Comédie-Française de M. Jean Nel qui viendra donner une soirée mercredi le 7 octobre à la salle de l'École, à Edmundston, sous le patronage du Cercle Dollard des Ormeaux, peut nous promettre un excellent spectacle, car cette troupe en a donné cent quarante représentations consécutives depuis le 4 mai.

Après avoir joué quatre semaines à Ottawa et ses environs, elle alla distraire tous les centres canadiens-français du sud de l'Ontario, poussant jusqu'au Sault-St-Marie, à plus de 700 milles de Montréal, vers l'Ouest. Puis, après un brillant voyage autour du lac Témiscamingue, la troupe Jean Nel alla porter le confort d'une bonne soirée de langue française à nos pionniers de l'Acadie, puis dans la région de Québec et autour du lac St Jean, ce ne furent que des succès. Après avoir rempli un engagement au Théâtre His Majesty's, de Sherbrooke, la troupe Jean Nel, non satisfaite d'un voyage de trois mille milles, se remit en route pour les provinces maritimes. Actuellement, elle remplit un engagement d'une semaine au Théâtre Populaire, de Rimouski, qu'elle visite pour la seconde fois après avoir parcouru la côte de Tracadie.

Avant de retourner à Montréal, où l'appelle un engagement important, cette troupe viendra

donner une représentation dans notre ville, où, nous n'en doutons pas, elle sera accueillie avec son succès coutumier.

Le spectacle est composé pour plaire à tous. L'AVEUGLE est une belle pièce, offrant une situation extrêmement dramatique d'où se dégage une émotion intense, et suivie d'un dénouement heureux et moral. Un crime affreux se prépare sous les yeux du public angoissé. La victime présumée semble irrémédiablement condamnée à un supplice horrible, quand tout à coup, la Providence, sous la forme de l'Angeleur, vient la délivrer.

Alors, on peut sécher ses larmes et se détendre, les nerfs, car des scènes d'un comique irrésistible se déroulent ensuite.

Le spectacle commence à 8 heures précises, dure deux heures et demie et ne compte pas d'intermission, car les entr'actes sont remplacés par la partie de concert: chant, romances, chansons, monologues et duos comiques et dramatiques, par tous les artistes de la troupe.

En résumé, il s'agit d'une belle soirée française, très intéressante et très amusante à la fois, un spectacle de famille, absolument moral, en tous points de vue.

Jeunes et vieux y trouveront une saine récréation et ceux qui l'auront manqué le regretteront le lendemain, aux récits qu'ils entendront.

Nous ne saurions trop recommander de choisir et retenir de bonnes places, dès maintenant, car les billets sont en vente chez MM. J.-J. Daigle, Joseph David, Elzéar Morneau et au Bureau du Madawaska.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CURIOSITES METEOROLOGIQUES

Parmi les étranges phénomènes de la météorologie, la plupart sont aujourd'hui expliqués par la science d'une manière satisfaisante. Nous savons, par exemple, qu'il n'existe pas d'éclair de chaleur—puisque ceux-ci ne sont que la réverbération des éclairs ordinaires d'orage se produisant au dessous de notre horizon. De même, la "Neige Rose" remarquée sur certaines hautes montagnes, est une neige quelconque, colorée par de minuscules parcelles végétales apportées par le vent. La "Pluie de Sang" a une origine analogue. Les "Pluies de Grenouilles"—ou plus exactement de têtards—dont l'ampleur, du reste, a été si généralement exagérée par l'imagination populaire, sont dues à une action de quelques cyclones ou tornades, assez violente pour bouleverser l'eau de ruisseau, et emporter lesdites têtards, mis à sec, loin de leur lieu de naissance. En fait, le vent, dans certaines régions, infectées de sauterelles, a été parfois assez fort pour transporter à une grande distance des "Nuages" de ces animaux nuisibles. Toutefois, il est des curiosités météorologiques, relativement modernes, qui n'ont jamais été expliquées, promptement. C'est ainsi que l'on discute encore sur les causes du fameux "Jour Noir" dont la date est le 19 mai 1780. Ce jour-là, il faisait nuit dans la Nouvelle Angleterre. La tradition rapporte que les gens ne pouvaient lire les caractères ordinaires d'impression dehors, en plein midi. Les oiseaux faisaient entendre leurs chants du soir dès le matin; et la volaille refusait de se lever! On est à peu près d'accord aujourd'hui sur le point que cet état atmosphérique extraordinaire a les mêmes raisons d'être que le peu souf foy de diverses régions d'Angleterre un brouillard intense, compliqué d'épaisse fumée. Mais d'où venait l'un et l'autre? La présence du brouillard est présumée, d'après les indications barométriques de ce jour-là. Peut-être la fumée provenait-elle de vastes feux de forêts dans les Etats de New York et Pennsylvanie. Il est possible que la fumée, transportée par le vent dans les hautes régions de l'atmosphère, soit descendue subitement en arrivant dans une région où l'air était plus froid. Mais qui sait? La tradition nous a conservé d'autres dates ayant laissé de mauvais souvenirs. Il y a notamment le "Cold Friday" ou "Froid Vendredi", jadis célèbre au Nouveau Brunswick, comme en Maine, semble remonter au début du XIXe siècle; mais, chose étrange, l'on n'a aucune donnée certaine sur lui, sauf que, probablement, il battit tous les records en matières de frimas.

George Nestler Tricoché

BAKER-BROOK

Accident d'auto

Dimanche dernier, M. et Mme Edmond Bonenfant furent victimes d'un terrible accident. Ils descendaient à St-Hilaire avec MM. Viel et Lee de St-François dans l'auto Gray Dort de M. Viel. A trois milles du village, dans une courbe du chemin, ils rencontrèrent M. Albéric Long de Clair, avec un gros char fermé Hudson. Les deux machines se frappèrent; le Hudson versa mais aucun des occupants ne fut blessé. Le Dort fit deux ou trois tours avant de s'arrêter et trois des cinq passagers reçurent de graves blessures. M. l'abbé Lagacé, curé de la paroisse, fut immédiatement mandé sur les lieux. Les victimes furent transportées à l'hôpital de St-Basile, M. Bonenfant eut une jambe écrasée, une mâchoire cassée, une épaule démise et d'autres blessures de moindre gravité. Son épouse eut une jambe cassée. Le chauffeur reçut des blessures sur les bras. Les deux autres occupants en sont sortis, sans trop de mal. Malgré toutes ses blessures, l'on dit que Mme Bonenfant reviendra à la santé. Toutes nos sympathies à ces malheureuses victimes.

Ve-et-venir

M. et Mme Aubé de Chatham, Miles Mattée et Emely Collin de St-Léonard, étaient de passage ici mardi dernier.

M. Paul Michaud, représentant de Gauthier et Beaudry, était ici au commencement de la semaine dans l'intérêt de sa maison.

M. A.-J. Travers est allé à Cabano et St-Léonard au commencement de la semaine en voyage d'affaires.

FEU WM.-B. SNOWBALL

Chatham, N.-B.—M. W.-B. Snowball, élu député de Northumberland en 1924 dans le dernier parlement, est décédé ici, dimanche soir, après 24 heures de maladie. Il était né à Chatham, en 1865, fils de l'hon. J.-B. Snowball, qui fut lieutenant-gouverneur du Nouveau Brunswick.

DECLARATIONS A SOULIGNER

L'HON. M. KING

A une assemblée tenue à New-pawa, Man., lundi le 28, M. King parla des difficultés éprouvées par son gouvernement dans l'administration du pays et expliqua pourquoi il avait décidé d'aller devant le peuple. "Le gouvernement dit-il, aurait pu rester au pouvoir. Plusieurs membres du Parlement qui ne sont ni libéraux, ni conservateurs, vinrent

L'HON. A.-B. COPP EST SENATEUR

L'HON. W. FOSTE LUI SUCCEDE

L'hon. A.-B. Copp, secrétaire d'Etat, a résigné son portefeuille dans le gouvernement et sa démission a été acceptée. M. Copp a été nommé vendredi dernier sénateur pour combler la vacance dans le Nouveau Brunswick. L'hon. Walter Foster, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick a succédé à M. Copp comme secrétaire d'Etat. Ces nominations ont été annoncées par le premier ministre, vendredi dernier et ont été sanctionnées par le gouverneur général.

NOUVEAU LIEUTENANT GOUVERNEUR

Douglas, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Ecosse, a donné sa démission qui a été acceptée par le gouvernement. M. James Cranswick Tory, ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement Armstrong, a été désigné comme lieutenant-gouverneur en remplacement de M. Douglas.

L'HON. M. VENIOT ET L'HYDRO

L'HON. M. VENIOT N'EST PAS CANDIDAT

Carquet, N.-B., 29.—L'honorable M. P.-J. Veniot, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick, en refusant de laisser ses amis soumettre son nom à la convention libérale du comté de Gloucester qui a été tenue hier, a déclaré: "Je crois qu'il est de mon devoir de continuer la lutte pour le développement de l'énergie hydraulique du Nouveau Brunswick sous le système de l'étatisation, et d'empêcher les gros intérêts d'obtenir des concessions qu'à mon avis, pour le bien de la province, ils ne devraient pas obtenir."

commerçant, de cette ville. La convention a été présidée par M. J.-E. Pineau, marchand, de cette ville. Malgré l'inclémence de la température un bon nombre d'électeurs s'étaient rendus à cette réunion politique. Le choix de M. Dubé fut unanime. M. Dubé est nouveau dans la politique, mais il occupe la charge de premier magistrat de notre ville depuis un an. Le nouveau candidat adressa la parole à l'assemblée. M. J.-S. Royer, organisateur des forces conservatrices du district de Québec et M. Léon Béroulé, avocat, adressèrent aussi la parole. A la clôture de l'assemblée on a annoncé que l'ouverture officielle de la campagne des conservateurs aura lieu dimanche prochain, en cette ville, par une grande assemblée à la salle paroissiale de St-François-Xavier.

UN DEMI CONGE LE 29 OCTOBRE

Ottawa, 28.—Conformément à l'une des dispositions de la nouvelle loi électorale, un arrêté en conseil a été passé ordonnant un demi congé public, le 29 octobre, le jour de la votation.

m'assurer qu'ils supporteraient le gouvernement si nous avions une autre session. Mais je veux avoir ma majorité suffisante à la Chambre, je veux que le gouvernement soit appuyé par une majorité qui lui permettra, lorsqu'il présentera des mesures réclamées par la masse du peuple, de faire adopter ces mesures."

L'HON. M. MEIGHEN

M. Meighen, actuellement en tournée politique dans l'Ouest, fit devant un auditoire nombreux à Fort William, la déclaration suivante, expliquant son programme de tarif:

"Je crois en un tarif franchement, sincèrement protecteur. Ce qu'il nous faut en poursuivant une telle politique n'est pas tout ce que nos ennemis aiment à appeler "protection élevée". La chose la plus importante est de démontrer que notre tarif protecteur dépendant des circonstances et de nos besoins, un tarif qui permette à nos hommes d'affaires de se sentir protégés et installés sur un terrain où ils pourront construire. Nous n'aurons jamais le progrès industriel en ce pays tant que le tarif sera modifié à la légère, par une dizaine de gens au parlement, tant qu'il ne sera pas assis sur un principe solide et compréhensible."

M. ROBERT FORKE

"Notre force est dans l'Ouest, mais je suis convaincu qu'un jour viendra où nous gagnerons le Dominion à nos vœux", a déclaré M. Robert Forke, député progressiste, devant une assemblée à Brandon. "Dans l'Est, a-t-il ajouté, on est encore porté à oublier les deux millions d'habitants d'assises depuis la tête des Grands Lacs jusqu'aux Montagnes Rocheuses."

Le leader progressiste s'est efforcé de considérer comme insignifiantes les dissensions existant au sein de son parti. "D'autres partis, dit-il, ont aussi leurs différences, mais ils s'entendent à les camoufler."

M. HENRI BOURASSA

Après avoir décidé de se présenter comme indépendant dans le comté de Labelle, sur des instances répétées d'un grand nombre d'électeurs de ce comté, M. Henri Bourassa a publié dans le "Devoir" une lettre programmatique dont nous extrayons le passage suivant:

"Aujourd'hui, comme il y a trente ans, lorsque je sollicitais vos suffrages pour la première fois, mais avec une vision plus large et plus sereine, je réclame un gouvernement ferme, une politique vraiment nationale, le respect du pacte fédératif, le traitement équitable de toutes les races, le maintien de l'ordre social basé sur la famille, le rétablissement de l'équilibre économique entre les provinces, les villes et les campagnes, le rajustement des impôts et des charges publiques en vue de soulager les contribuables, de ressources médiocres, et notamment les familles nombreuses; attachées au sol, meilleures garanties du salut de la nation que les multitudes d'étrangers importés à force d'argent, recrus de l'armée des sans-travail, des mécontents et des facteurs de révolution."

"Aujourd'hui comme autrefois, mais fortifié par les douloureuses expériences et la grande guerre, je m'oppose à toute manœuvre propre à entraîner de nouveau le Canada dans un conflit où son territoire ne serait pas directement menacé. Le suprême devoir de tous les vrais Canadiens à l'heure actuelle et pour des années à venir, c'est de vivre en paix et de travailler pour la paix; de passer les plaies de la guerre d'assainir le budget, de diminuer les charges publiques, de rétablir l'unité nationale, fortement menacée par nos aventures impériales et mondiales."

M. C.-E. DUBÉ DANS TEMISCOUATA

Rivière du Loup, 25.—Les conservateurs réunis en convention, ici, hier, ont choisi comme candidat M. Charles Eugène Dubé,

RIVIERE DU LOUP

Feu Napoléon Caouette

A St-François-Xavier est décédé mercredi-soir le 24 courant, après une courte maladie, sieur Napoléon Caouette, marchand, époux de dame Alice Theriault. Il était âgé de 59 ans. Son service fut chanté à St-François-Xavier le 28 courant à 9h. 30. Chez les Chevaliers de Colomb

A leur dernière assemblée des Chevaliers de Colomb du conseil Rivière du Loup 2402, ont élus les officiers suivants:

Grand chevalier J. Edgar Levasseur; député grand chevalier, J.-A. Chamberland; chancelier, J.-H. Morency; aumônier, l'abbé Philias Roy, curé de St-Patrice; secrétaire archiviste, J. Adrien Schmouh, secrétaire financier, Léopold Gagné; trésorier, A. Rousseau; cérémoniaire, Emile Breton; incendier, Ovide Dumas; aviseur légal, Léon Paradis; syndics Antonio Paradis; syndics J.H. Pelletier, A.-L. Pelletier, Alp. Mérette; garde intérieure, J.-L. Drolet; garde extérieure Jos Lebel.

La prochaine initiation a été fixée, à dimanche le 8 novembre prochain.

M. Pouliot rencontre ses électeurs

Le député libéral de Témiscouata a ouvert sa campagne dimanche dernier en tenant une magnifique assemblée à l'hôtel de ville. Plus de 1,000 personnes sont venues l'acclamer. Bref ce fut un succès qui augure bien pour le 29 octobre prochain.

La retraite des dames patronesses

La retraite des dames patronesses de l'hôpital Saint-Joseph commencera dimanche le 27 à 3 heures p.m., et sera prêchée par le Rév. Père A. Francoeur, O.M.I. Les offices auront lieu dans

la chapelle de l'hôpital comme suit:

8 h 30 a.m., messe suivie d'une instruction.

2 h 30 p.m., instruction et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mardi service solennel pour les dames patronesses défuntées. Série de décès à St-Patrice.

Le 17, Camille Roy, époux de dame Jane Grant, à l'âge de 63 ans.

Le 18, Wilfrid Pelletier, conducteur de malle, époux de dame Virginie Laberge, à l'âge de 65 ans.

Le 21, Guillaume Malenfant, boucher, époux de dame Madeleine Turgeon, à l'âge de 73 ans.

Le 23, dame Elmire Mercier, épouse de feu Joseph Desrosiers, à l'âge de 80 ans et 5 mois.

Départ du Dr Paul Parrot

Le Dr Paul Parrot nous quitte cette semaine pour se rendre à Baltimore, Md., où il étudiera à l'école d'hygiène du John Hopkins University. Il a été choisi par le service Provincial d'Hygiène pour bénéficier d'une bourse accordée par l'International Health Board, sous la direction de la fondation Rockefeller de New-York.

Notes personnelles

M. L.-P. Lebrun, restaurateur, ainsi que M. et Mme Joseph Thibault, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à Lewiston Me. Ils ont fait le trajet en auto.

MM. Emile Ouellet, J.-L. Drolet, Jos P. Allard et Edgar Bérubé, sont de retour d'une promenade à St-Agathe, Me.

M. J.-D. Wilson, de Drummondville, est actuellement en promenade chez ses parents de St-Ludger.

Lui—Linafi suis-je le premier homme qui te demande un baiser.

Elle—Oui, les autres le priaient sans le demander.

Communiqué

EN PROMENADE DANS L'OUEST

Mme B.-A. Cyr, après avoir visité de nombreuses amies dans l'Ouest Canadien, s'est rendue à Missoula où elle compte beaucoup de parents et d'amis. En automobile avec M. et Mme Ben Soucie et autres parentes, elle visita les plus jolies places des environs: les merveilleuses sources à Lolo, où l'eau sort presque bouillante des montagnes; au lac Sealy, dans la Black Foot, d'où les touristes peuvent en tout temps contempler les superbes montagnes, couvertes de neige; à la mission St-Ignatius, où l'on visita les Srs de la Providence et rencontra Sr. Germain et Sr. Chiasson; à Polson l'on visita les Srs de l'Hôtel-Dieu. Mme Cyr eut le plaisir de converser longuement avec Sr. St. Joseph, la supérieure, qui fut des plus heureuses d'avoir des nouvelles des Religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, où elle passa quatre ans, de 1911 à 1915. A Venchtown, l'on visita les magnifiques fermes des Deschamps, et à Hamilton, dans le Bitter Root, jolie place de touristes, les immenses fermes de Daly, les plus belles du comté. A Stevensville, où fut bâtie la première église du Montana, par le Rév. Ant. Rivalli, un jésuite; à Deer Lodge on visita le pénitencier et à Anaconda on rencontra Mmes J. Lapointe et Duval.

Ste ROSE DU DEGELE

Mlle Blanche Pelletier, secrétaire de M. J.-P. Beaulieu, faillit lundi être victime d'un grave accident. Elle fut frappée par un auto du Nouveau Brunswick. Elle roula sous la voiture et fut trépanée sur un, distance de près d'un arpent. Op-la releva avec crainte, la croyant morte; mais heureusement elle n'avait que des blessures qui selon le médecin, s'il ne survient pas de complications ne sont pas graves. Nous espérons la voir bientôt rétablie.

Mardi à deux heures de la nuit, M. Achille Leblanc, cultivateur de notre paroisse, fut éveillé par les cris de ses enfants. Sa maison était en feu et dans peu d'heures tout fut détruit. On ignore l'origine de cet incendie.

La soirée dont nous parlions la semaine dernière étant retardée pour des raisons graves, nous ne pouvons fixer la date au jour'hui.

L'ennemi.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suscite la sincérité des nôtres.



Toute Femme a Besoin d'un Evier

Pourquoi vous priver plus longtemps d'un évier dans votre cuisine? Voici un nouvel Evier Emailé SMP—ce qui y a de plus récent. Fait de Fer à l'épreuve de la rouille, avec trois couverts en plus que les autres, tout comme les éviers de bain. Dimensions: 20" x 30" x 6" de profondeur, avec 12" de fond. Complète avec filtre, supports et accessoires, ainsi qu'instructions pour mettre en place.

Prix, Complet, \$12.00



La Plaque-Egouttoir Emailé SMP La plaque d'évier est faite pour s'adapter à l'évier Emailé SMP ou à tout autre évier de grandeur régulière. Dimensions: 20" x 30". En filin du même métal et de même email que les éviers SMP, et est complète avec accessoires pour mettre en place. Elle épargne beaucoup de travail.

Prix, Complet, \$6.00

En vente chez les plombiers et les quincailliers par tout le pays. On peut aussi se procurer ces articles en écrivant à SHEET METAL PRODUCTS Co. 1000 MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY 7 51

UN BEAU BUSTE

Ne gaspillez pas votre argent pour des remèdes sans effet. Employez les Tablettes Double Force, garanties développer le buste en 2 mois de 3 à 5 pouces ou argent remisé.

Traitement complet \$5.

TABLETTES MATERNELLES pour les mères qui nourrissent leur bébé. Elles augmentent le lait et sa richesse. Boîtes de \$2 et \$5.

FEMMES QUI SOUFFREZ. Traitement actif pour les maladies de la femme. Evitez les opérations. Prenez le Remède de Soeur Ste-Coeur. Prix: \$3.00 par la poste.

TABLETTES JUVENA Pour les jeunes filles qui ont des troubles mensuels et qui souffrent d'irrégularités. Prix: \$3.00 par la poste.

Tous les remèdes pour la femme. Ecrivez aujourd'hui!

LABORATOIRES ALMA NOLLIER 708 Dorchester Street, Dept. B-28 Montréal



Servez-vous du Savon Baby's Own. Le meilleur pour Bébé et pour Vous.



Pouvez-vous tout perdre ceci?

Si le feu venait consumer votre propriété, vous trouveriez-il sans protection, sans assurances, pour combler vos pertes? Ou êtes-vous suffisamment assuré, qu'un incendie ne serait pour vous qu'un ennui, non un désastre?

Assurez-vous d'une protection complète contre toute perte. Quelques minutes dépensées à l'assurance aujourd'hui, peut vous sauver de grosses pertes demain.

J.-B. MICHAUD AGENT EDMUNDSTON, N.-B. Téléphone 3-11

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA



C'est La Saison Des Fruits.....

La consommation des fruits assure une bonne santé. Les vieux comme les jeunes en raffolent.

Café Royal

Nous avons toujours les fruits les plus frais à un prix raisonnable. Demandez-en.

Mme Lévyte Chassé, Hotel Royal, rue Canada.

JOS MOSCOVICZ
CHAUSSURES—HARDES FAITES—MERCERIES—CHAPEAUX—ETC.—ETC.
EDMUNDSTON, N.-B.
Vend Les Sous-Vêtements
PENMAN'S
Combinaisons "95"
En deux morceaux "Preferred" en-coton ouaté.

Father John's Medicine
PAS D'ALCOOL NI DE DROGUES DOMMAGEABLES
Soulage la gorge et les poumons

Penman's
Sous-Vêtements
Pour Hommes—Femmes—et Enfants
LES sous-vêtements PENMAN'S sont fabriqués pour hommes, femmes et enfants; en trois poids—léger, moyen, lourd.
Choix complet (tous poids—toutes qualités) de mailles-coton ou de coton-pièces.
Qui dit PENMAN'S dit fabrication supérieure, et renommée nationale depuis plus de soixante ans.
Le "PENMAN'S Preferred" est un vêtement de haute qualité—pour hommes, femmes et enfants.

De Paris à Québec via Cherbourg

La troupe française engagée par le populaire impresario J. A. Garvhi pour une saison de théâtre français à Québec et Montréal, photographiée à son arrivée dans la vieille capitale samedi, le 5 courant. On remarque, de gauche à droite: Mme Constant Lambert, M. Marigny, M. Jean Garat, M. René Montis, Mme Marie Marsana, M. Georges Vitray, Mlle Jeanne Dherblay, M. René Blanchard, M. Georges Colin, Mme Marcelle Gélain, M. Marcel Herrand, Mlle Eve Longuet, Mlle Adeline Fournier. La venue de ces artistes, de Paris à Québec via Cherbourg, par le "Melita" du Pacifique Canadien, est une preuve nouvelle de la popularité des services maritimes de cette compagnie, ainsi que de la route du St-Laurent, auprès du public voyageur de langue française.

Chirurgien-Dentiste
O. J. CORMIE
près de l'Hotel R...
Edmundston.

Comptable
H. G. HOBE
Comptable Licen...
Fredericton.

Medecin-Chirurgien
A. M. SORMA
Edmundston.

Avocat
J. DION
B.A.
Avocat, Notaire P...
Bureau: Chez J. T...
Voisin de Jos E. I...
Edmundston.

AS FEU!
Agents locaux pour
représentant: We...
Reli...
Nor...
Fidel...

A. J. DIONNI
Avocat

VIENT
CHAPEAUX prêts à
Des nouveaux MANT...
bas de soie et laine po...
Nous confectionnon...
fantaisies de tous g...
Venez ta...
Mme F...
RUE VICTORIA

A LA SA...
Mercr...
Le C...
L'AV...

MM. Jean Nel, Adrie...
Bertrand, Thé...

RIRES! VE...
3 ACTES DR...
Admission: .50c...
Reservez vos billets im...
David, Elou Morneau...

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O. J. CORMIER

Avocat Casier-P. "S" M. D. CORMIER

Comptable H. G. HOHEN

Avocats MICHAUD & CYR

Médecin-Chirurgien A. M. SORMANY

P.-C. Laporte Spécialité: Chirurgie

Avocat J. DIONNE

Entrepreneur A. BOUCHER

En Cinq Actes

Premier acte: Cinq minutes. Monsieur le Curé? Je vous ai demandé, Augustine, de me laisser travailler ce matin sans me déranger.

Faut tout de même bien que je sache aussi ce qu'il faut mettre pour le dîner.

C'est-il des œufs? des salades? des pommes de terre? du lard? le restant du lapin?

Où? Où quoi? M'importe quoi, mais fermez moi la porte.

Et le brave Curé attaque courageusement son deuxième point.

Deuxième acte: Dix minutes. Monsieur le Curé? Encore! Mais enfin, Augustine!

C'est Madame le Châtelaine qui voudrait vous parler. Le prêtre a bien un mouvement d'impatience.

Pourtant il ne peut pas renvoyer la visiteuse, sans lui répondre. Elle est bonne, pieuse, délicate.

C'est bon alors, je descends. Il descend. Dans la salle à manger, une jeune femme est assise. Elle est pâle, ses yeux sont rouges.

Tailleur gris, gants noirs, visage clair aux yeux d'émeraude sous une toque de velours.

Vous êtes pressé, Monsieur le Curé? Hélas, Madame. Je vous dérange.

Pas du tout. Seulement quelques minutes. Voici. Vous avez un élève ecclésiastique?

Le petit Raymond qui me sert la messe, oui, Madame. Il entre au Collège bientôt?

En octobre. Ses parents sont pauvres. Qui paiera la pension?

L'œuvre des Vocations pour une part, moi pour l'autre. Non. Mais...

Non, c'est moi. Mais à une condition, c'est que l'enfant ni ses parents n'en sauront jamais rien.

Il ne faut pas les humilier. Je me charge de tout jusqu'au sacerdoce. Vous transmettez. C'est tout.

Ce n'est pas humilier, Madame, que permettre à la reconnaissance de remonter vers le bien-faiteur.

Feut-être. Alors qu'il aient toute reconnaissance à Dieu. Pour moi je m'en tiens au précepte de l'Evangile: "Que votre main gauche ignore ce que fait votre main droite."

Vous le savez, Monsieur le Curé, me servir de main gauche? Sans doute, mais... Vous en prenez l'engagement d'honneur?

Il le fait bien. Dites oui tout court. Oui. Parfait. Je vous laisse. Merci. Je suis contente. A bientôt.

Elle lui tend la main et se penche discrètement. Le brave Curé en eut pour le reste de la journée à se remettre de sa joie.

Troisième acte: Douze ans. Le petit Raymond entre au Collège, fait de bonnes études, grandit, monte en piété, aussi droit qu'un soldat, passe son baccalauréat et, n'ayant jamais qu'un seul but, l'autel, devient sans transition Séminariste.

Il sait tout, excepté une chose: le nom de sa bienfaitrice ou de son bienfaiteur. Le Curé de sa paroisse natale a vieilli, mais il est toujours là et, comme il transmet les bienfaits, il reçoit également à transmettre le merci.

L'abbé Raymond reçoit les Saints Ordres: le sous-diaconat, le diaconat. En vue de sa prêtrise, on prépare la bas-une grande fête. La fête vient. Elle commence à la Cathédrale avec la consécration du prêtre, elle se continue, dans une petite église de campagne, avec sa première messe.

Du jour où l'enfant de choeur a quitté l'humble sanctuaire jusqu'au jour où il monte pour célébrer les saints mystères, douze ans bien comptés se sont écoulés.

AU FOYER

COMPLIES

Seigneur, je remets mon âme en vos mains... Voici que la nuit gagne nos demeures, Voici que les feux et les lampes meurent

Ceux que vous tenez en votre espérance, Seuls, dans votre paix, reposent leur front; Seuls, entre vos bras, ceux-là dormiront

Voyez: en nos coeurs, où plus rien ne luit, L'effroi nait, ainsi qu'au bas des ravines... Je remets mon âme en vos mains, divines, Car voici la nuit.

Ce n'est pas la nuit où l'on s'extasie D'ouïr, en secret, l'appel aux pasteurs; Qui semble glisser, pure, des hauteurs D'Egypte, ou d'Asie.

C'est la nuit muette où l'on sent monter L'horreur des bas-fonds, noyés de broussailles, Celle où les passants atterrés tressaillent Dans l'obscurité.

Les bouquets bénis que nous composâmes, Tout le long du jour au fervent jardin, Vont-ils se flétrir quand l'ombre, soudain Emplira nos âmes?

Vont-ils se glacer, nos coeurs, endormis, Aux souffles des essaims funèbres? Qui nous défendra parmi les ténèbres? Où sont nos amis?

La nuit est venue et ses solitudes; Pourrons-nous prier dans notre frayeur? Je remets mon âme en vos mains, Seigneur Des mansuetudes.

Si vous nous gardez longtemps nous dormons, Qu'importe l'assaut de l'Ombre éternelle? Gardé-nous, ainsi que Votre prunelle, Du joug des démons.

Ils s'écarteront de votre puissance. Nous verrons s'enfuir tous les songes vains, Si vous nous gardez en vos bras, divins Et dans l'innocence.

Vos anges viendront habiter nos murs, Berçant notre paix avec leurs cantiques Et rafraîchissant les gerbes mystiques De nos désirs purs.

Sous nos toits, les flots de nuit s'amoncellent... Nous reposerons sans crainte pourtant, Car sur nous, Seigneur, voici que s'étend L'ombre de vos ailes.

OCTOBRE

Plaine Lune, 2 et 9 Dernier Quartier, 9 Nouvelle Lune, 17 Premier Quartier, 24

FÊTES RELIGIEUSES

- 1. S. Rémi, év. et conf. 2. S. Anges Gardiens, S. 3. De la Ste Vierge, D. 4. 18e apr. Pentecôte, L. 5. S. Placide et ses comp., M. 6. S. Bruno, conf., M. 7. Très Saint Rosaire, J. 8. Ste Brigitte, veuve, V. 9. S. Denis et ses comp., mart., S. 10. S. François de Borgia, conf., D. 11. 19e apr. Pentecôte, L. 12. De la fête, M. 13. S. Edouard, roi et conf., M. 14. S. Calixte I, pape et mart., J. 15. Ste Thérèse, vge., V. 16. De la fête, S. 17. Ste Marguerite Marie Alacoque, vge.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT LA VIANDE

Comment préparer les différentes espèces de légumes

Patates sucrées.—Faites bouillir dans le peau; épluchez, coupez en tranches que vous faites frire dans un peu de graisse; ou placez dans une tôle graissée; couvrez de sirop, auquel vous ajoutez un peu de sel et de graisse et faites cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Servez comme Patates Sucrées Glacées. F. craquez des patates sucrées et servez-les comme Purée de Patates sucrées, ou encore, ajoutez 1 œuf 2 cuillerées à soupe de sucre, puis couvrez en croquettes; roulez dans la chapelure; de nouveau, puis faites frire à graisse profonde. Servez comme Croquettes de Patates Sucrées. Faites cuire au four dans leurs jaquettes et servez comme Patates Sucrées Rôties.

Patates.—Faites bouillir dans leurs jaquettes ou épluchées. Enlevez les peaux et servez ainsi ou écrasées; ou préparez-les comme pour les croquettes ou en cubes des patates bouillies et réchauffez-les dans une sauce blanche et servez comme Patates à la Crème, quant 1 tasse et demie de sauce pour 2 tasses de patates; ou bien, coupez en tranches des patates crues ou bouillies et placez-les en couches successives avec un peu d'oignon et de sauce blanche et faites cuire au four jusqu'à ce que les patates soient cuites; ou encore faites brunir le dessus et servez comme Patates au gratin. Emincez des patates bouillies froides et à 4 tasses ajoutez 1/2 cuillerée à café de sel, quelques grains de poivre, quelques gouttes de jus d'oignon, 4 cuillerées à soupe de lait et mélangez. Faites fondre 4 cuillerées à soupe de graisse dans une poêle à frire; mettez-y les patates, cuisez à petit feu jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Tournez sur un plat et servez comme Hachis de Patates Doré. Faites cuire au four des patates crues et servez comme Patates au Four, ou bien videz l'intérieur que vous écrasez et mélangez à de la crème, et remplacez dans les cavités. Puis servez comme Patates Farcies au Four.

Le récompense: Tu m'as donné celui-ci. Lui tous ces élus sont ton oeuvre. Cette oeuvre n'aura pas de fin et, avec mon amour, elle sera ta béatitude éternelle.

Et dans le paradis où toutes les actions généreuses sont publiées, des milliers d'âmes, que la vénération du Maître a corinalement réunies, entourent sur marraine glorifiée et lui font une couronne au milieu de laquelle le caractère ineffaçable d'un prêtre brille comme un joyau.

Yvonick des Landes.

ASSURANCE FEU! ACCIDENT! VIE! Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, L.J. DIONNE, Avocat, Phone 114-21

VIENT D'ARRIVER CHAPEAUX prêts à porter, pour dames et demoiselles.— Des nouveaux MANTEAUX et ROBES d'Automne.— Des bas de soie et laine pour DAMES et enfants.— Nous confectionnons robes et manteaux, ouvrage de fantaisies de tous genres. Venez faire votre choix chez: Mme Fred. Poitras, RUE VICTORIA, CORNER EDMUNDSTON, N. B.

A LA SALLE DE L'ECOLE Mercredi 7 Octobre Le Cercle Dollard présente L'AVEUGLE interprété par MM. Jean Nel, Adrien Laurion, Totah et Mmes Hénriette Bérthaud, Thérèse Dorval, etc., artistes du THEATRE FRANÇAIS RIRE! EMOTION! LARMES!!! 3 ACTES de DRAME, COMEDIE et CHANT Admission: 50c. Réservés: 75c. Reserves vos billets immédiatement chez J.-J. Daigle, Joseph David, Elol Morneau et Le Madawaska.

Et il suffit de quelques lignes pour le raconter. Quatrième acte: Une heure et toute une vie. Dans son banc, la jeune châtelaine de jadis assistait à la première messe de son protégé. Quel ques fils d'argent se mêlent au châtain foncé de sa chevelure sous le feutre du chapeau. La même bonté s'épand sur le même visage. Des yeux clairs et remplis de joie, deux diamants glissent, qui sont faits avec deux larmes. Elle prie, elle regarde, elle admire, elle songe. — Comme c'est grand, un prêtre... mon prêtre... Le vieux Curé assiste le jeune célébrant. Entre la cause et le résultat, la bienfaitrice ignore et le prêtre qui continue d'ignorer, il est là, discret intermédiaire et pieux observateur des premiers gestes d'un sacerdoce. Le bonheur de l'une et la reconnaissance de l'autre, il les porte à cette heure dans son âme, continuant le mystérieux trait d'union de la charité. Et lui, l'abbé Raymond, tandis que ses mains prennent sur l'autel sa première hostie, que son regard s'élève vers le ciel d'où va descendre le Christ à sa parole, il pousse son coeur jusqu'à Dieu. — Seigneur, dit-il pour celle qui m'a fait prêtre, agréez cette offrande et repandez sur elle votre reconnaissance et vos bénédictions. Elle ou lui... Il n'en sait rien. Mais c'est toujours elle, puis, qu'il s'agit d'une âme. Cette âme est-elle là? Elle est ton âme, pour Celui qui connaît le fond des coeurs. On sait la suite. Ceux qui sont après la connaissance si bien, après l'heure béate de la première messe, c'est la joie moins absolue, parce que des responsabilités la transforment, mais combien reconfortante des messes, de

LA VIE CATHOLIQUE

LA PEUR LES PREND... TROP TARD

Après l'entrée dans la Confédération Socialiste des Travaillieurs de 80,000 instituteurs des écoles publiques sans Dieu en France, voici un groupe, considérable de ces instituteurs qui se font prendre par la police à la tête de la manifestation anarchique contre l'ambassade polonaise à Paris. Le ministre de l'Instruction Publique, M. de Monzié, anti-clérical notoire, en est lui-même scandalisé et adresse à tous les instituteurs une circulaire pleine de réprimandes sévères. TROP TARD!

Le directeur du Rappel, journal radical et maçonnique, M. du Mesnil, est pris de peur, lui aussi, et il écrit dans le numéro du 9 septembre de son journal: "Nul n'est plus 'laïque' et anticlérical que moi... Mais si l'école laïque devait devenir un foyer révolutionnaire, une entreprise d'abdication nationale, comment oserai-je la défendre et la recommander encore aux pères de famille soucieux de l'avenir de leurs race et de la grandeur de leur pays?"

"Tout les amis de l'école laïque sauront donc gré à M. de Monzié de la courageuse circulaire par laquelle il dénonce le mal avec une élégance et ferme éloquence.

"Mais suffira-t-elle à la guérir?"

"Je crains que certains insti-

tuteurs insurgés ne lui réservent le sort du sonnet d'Oronte.

"Les temps vont venir où, pour permettre tout en ordre et chacun à sa place, il faudra autre chose que des circulaires."

Trop tard, M. du Mesnil... L'école laïque, l'école sans Dieu, c'est nécessairement la révolution, l'anarchie. —S. I. C.

BEL EXEMPLE DES OUVRIERS CANADIENS-FRANCAIS

Au Congrès de la Confédération des Travaillieurs catholiques du Canada, tenu récemment aux Trois Rivières, le président de la Confédération, M. le Chevalier Pierre Beaulé, a déclaré que 600 ouvriers des syndicats catholiques ont fait, cette année, la retraite fermée.

"On sait, d'autre part, le dévouement admirable du P. Lelièvre, O. M. I., de S.-Sauveur de Québec, pour cette oeuvre bienfaisante des Retraites fermées ouvrières, destinée à former une élite d'apôtres, au sein de nos ouvriers catholiques syndiqués.

La voilà, la lutte salutaire contre l'internationalisme révolutionnaire, qui se fera désormais sous le patronage spécial de la Vierge Immaculée, puisque M. Pierre Beaulé a consacré officiellement la Confédération des Travaillieurs Catholiques à Marie, la Cap de la Madeleine. —S. I. C.

METTEZ-VOUS VOTRE ARGENT AU JEU OU DANS DES PLACEMENTS SURS?

Quand vous achetez des actions qui n'ont aucun record de dividendes payés, ni de valeur marchande, vous risquez simplement votre argent— Avec la presque probabilité que vous le perdrez... Pourquoi prendre une telle chance quand vous pouvez placer vos économies dans des Sécurités Saines, qui payent des dividendes, de valeur connue et toujours vendables, et être SUR? Vous pouvez ce faire en entrant dans notre Plan

UN AN POUR PAYER
(Exemple d'un placement initial de \$500.)

\$500. placés (Plan Un An Pour Payer) Achèteront

5 Actions de Bell Telephone Dividende 8%

10 Actions Steel of Canada Dividende 7%

10 Actions Canadian Car Foundry, Pfd Dividende 7%

Les placements ci-haut cités paient des dividendes depuis nombre d'années et possèdent un haut degré de sécurité plus des possibilités de profits extraordinaires dans l'avance du marché.

(D'autres groupes de Sécurités pour somme moindres ou plus considérables seront fournis sur demande.)

Notre nouvelle brochure, "The Road to Financial Independence" donne un record complet des Sécurités Canadiennes Payant Dividendes avec leurs prix élevés et bas sur les marchés, et explique comment vous pouvez commencer par placer des petits ou gros montants avec sécurité absolue dans notre plan "Un An Pour Payer". Ecrivez-nous pour ce livret aujourd'hui. Sans Obligations.

Nous Voulons Des Agents Correspondants Locaux.

Mettez ce Coupon

Burnett Saint Clair & Co.,
Courtiers en Obligations,
Edifice Canada Cement,
Montréal, Québec.

Envoyez-moi les détails de votre plan "Un An Pour Payer" et votre brochure, sans obligation de ma part. Je suis intéressé dans les sécurités suivantes:

Dept. BA Nom _____ Adresse _____
Ville _____

Automobilistes!

CONFIEZ-NOUS votre automobile pour tous les réparations et "overhaulage".

Ouvrage garanti. Prix modéré.

Service jour et nuit.

Agent pour les autos FORD et STAR. Nous avons les véritables pièces d'échange et accessoires pour Ford et Star.

A.E. OUELLETTE
ancien poste de M. Albert Albert.
Tel.: 6-11. CLAIR, N. B.

ECOLE DE LEDGES

Points conservés sur 100

Grade VIII—Léontine Nadeau 82.

Grade VII—Marie Anne Michaud 88; Eliza Michaud 86; Aurèle, Emond 83; Marthe Nadeau 79.

Grade VI—Elicta Michaud 91; Léona Bouché 90; Corinne Michaud 86; Aurèle Cyr 79; Eugène Michaud 69; Alvine Nadeau 68.

Grade V—Juliette Michaud 85; Germaine Nadeau 82; Annette Bouché 82; Rita Nadeau 80; Valéda StJean 78; Hilda Bouchard 73; Léona StJean 50.

Grade IV—Aurèle Plourde 86; Roland Nadeau 83; Roland Bouchard 75; Armand Cyr 73; An-

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 8 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un quai, à Green Point, comté de Gloucester, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction d'un quai, Green Point, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des douanes, douanes, Saint-Jean, N.-B., et du bureau de poste, Green Point, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 19 septembre 1925.
2fs.-24s. No. 8344.

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 8 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un quai, à Green Point, comté de Gloucester, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction d'un quai, Green Point, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des douanes, douanes, Saint-Jean, N.-B., et du bureau de poste, Green Point, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 19 septembre 1925.
2fs.-24s. No. 8344.

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 8 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un quai, à Green Point, comté de Gloucester, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction d'un quai, Green Point, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des douanes, douanes, Saint-Jean, N.-B., et du bureau de poste, Green Point, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 19 septembre 1925.
2fs.-24s. No. 8344.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver sa bonne santé pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attrails des formes et du profil tout respiciendissant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont épris.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les naturels effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

nie: Perrault 72; René Pelletier 54; Emile Albert 53; Albert Nadeau 46; Camille Thibodeau 45. Annette Côté, Inst.

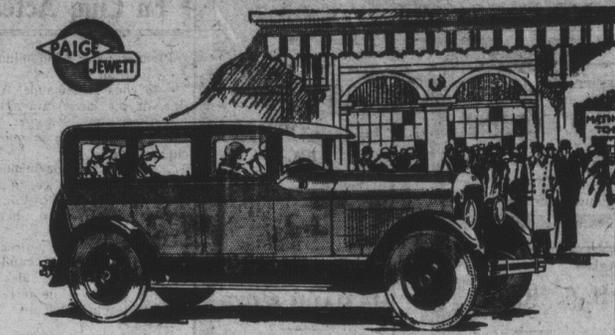
Grade III—Gérard Bouchard 83; Norbert Emond 82; George Michaud 80; Roland Nadeau 78; Gérard Boucher 75; Eva Thibodeau 67; Camélia Thibodeau 55.

Grade II—Yvette Albert 89; Antoinette Plourde 86; Léonce Michaud 80; Roméo Nadeau 71.

Grade I—Alfred Michaud 90; Esther Albert 85; Camille Emond 82; Euclide Albert 76; Raoul Plourde 70.

Simone Nadeau, Inst.

Jamais un Char Comme Celui-Ci—Jamais Pareille V



Plus Gros Jewett --- Plus Bas Prix Sedan Puls Spacieux, Plus Facile A Condu

Maintenant \$2585

Le Sedan de Luxe Jewett est équipé comme suit: Cinq pneus ballons avec couverture pour celui de rechange, roues disques humphre d'avant et d'arrière, miroir, lumière d'arrêt et d'arrière combinée, nettoyeur automatique du pare-vent, chaufferette, cendriers, radiateur plaqué en nickel.

Diverses améliorations

Nettoyeur à air, augmentant le service—air net—huile nette—cylindres nets. Carbonisation moindres augmentant la durée du moteur. Commutateur à bonne portée. Eclairage indirecte Freins et transmission allant vers l'avant pour donner plus d'espace.

Jamais Pareille Accomplissement

Une vague de pouvoir telle que vous n'en avez jamais expérimentée. Aussi silencieuse que puissante. Parce que c'est un Jewett. Avec toute la vigueur et l'éclat qui a obtenu une renommée fameuse pour un char merveilleux. Toujours respecté dans sa valeur.

Toutes les améliorations portantes—et le prix \$200.00.

Vous pouvez de bonnes qualités dans Venez—ou téléphone conduisons un Sedan Luxe Amélioré à votre service.

Nouveaux prix sur tous les modèles améliorés Jewett: Coach \$1895, De Luxe Touring \$201, Coach \$2145, De Luxe Roadster \$2295, De Luxe Sedan \$2585, Prix f. a. b., Windsor, ta.

Freins hydrauliques Paige sur quatre roues facultatifs.

GARAGE FOURNIER
EDMUNDSTON, N.-B. Téléphone. 45-11

Cormier & LeBlanc ASSURANCES DE TOUTES SORTES

ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de police Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLAN

Bureau: Edifice Madawaska

Demandez La Creme à la Glace - Belzile -

PRIX SPECIAL pour Bazar, Courses et pour toutes autres commande de grande quantité.

TOUJOURS en main du Beurre de Choix. Prix de vente en gros.

Adressez-vous à

BELZILE & FILS

EDMUNDSTON, N. B.

Elle se compose d'ingrédients purs. Elle est riche, de b... plète et nourrissante.

conserve toujours... Faites-en l'essai

CABAN

Soirées Jeudi et dimanche le curé Cyr a fait à siens le grand plaisir conter en détail son récit par delà les mers. Durées heures qui leur bien courtes, il les a des lieues pays, d'Égypte, de la Terre Sainte, de l'Égypte. Qui l'avantage d'entendre l'abbé Cyr sait qu'il manque d'intéresser breux auditeurs. Aussi tait-elle aussi remplie soit que le premier, dent du plaisir réel, qu'avait éprouvé à l'écouter.

—M. et Mme Florquet ont reçu au courmaine dernière à l'occasion de leur mariage de leur neveu ne Pelletier.

Constructions Les travaux avancés à la magnifique qu'est à se construire. Bérubé, industriel. A temps M. Bérubé pour cette nouvelle bâtira certainement une belles de Cabano.

—M. Alcide Ouellette qui vient de faire l'acquisition de la résidence de M. X. cette, est à faire des constructions à sa bâtisse.

Economis Assurés par la Qualité même.

LE THEE

"SALADA"

conservé toujours intact sa fraîcheur et sa richesse d'aromatisation. Il produit conséquemment une infusion plus riche dans le théière. Faites-en l'essai.

CABANO

Soirées

Judi et dimanche dernier, M. le curé Cyr a fait à ses paroissiens le grand plaisir de leur raconter en détail son récent voyage par delà les mers. Durant de longues heures qu'il leur ont paru bien courtes, il les a entretenus des divers pays d'Europe qu'il a visités, de la Terre Sainte et un peu de l'Égypte. Qui a déjà eu l'avantage d'entendre parler M. l'abbé Cyr sait qu'il ne pouvait manquer d'intéresser son nombreux auditoire. Aussi la salle était-elle aussi remplie le second soir que le premier, preuve évidente du plaisir réel que chacun avait éprouvé à l'écouter le jeudi.

M. et Mme Florentin Préquet ont reçu au cours de la semaine dernière à l'occasion du mariage de leur neveu M. Arsène Pelletier.

Les travaux avancent rapidement à la magnifique résidence qu'est se construire M. George Bérubé, industriel. Avant longtemps M. Bérubé pourra occuper cette nouvelle bâtisse qui sera certainement une des plus belles de Cabano.

M. Alcide Ouellet, peintre, qui vient de faire l'acquisition de la résidence de M. Xavier Guérette, est à faire des améliorations à sa bâtisse.

—Les travaux de réparations de la scierie Fraser sont terminés et nos ouvriers ont été heureux de pouvoir retourner à leur travail lundi.

—M. Henry Morisson et son fils sont partis ces jours derniers pour aller travailler à St-Joseph d'Alma.

—M. et Mme Arthur Gagnon sont de retour d'un long voyage au Nouveau Brunswick.

—Le Dr L. Albert de Ledges, N.-B., était en visite chez M. Geo. Bérubé lundi dernier.

—Mme Edmond Bourgeault d'Edmundston a passé le dimanche ici chez son beau-frère M. J.-C. Pelletier.

—M. Léon-Albert Michaud et Léon Ouellet ont été absent deux jours à Presqu'Isle, Me., chez des amis.

—Mlle Odile Lavoie de Neuville, était dernièrement l'hôte de la famille J.-M. Bélanger.

—M. W. Lebel, gérant du magasin Fraser, était en voyage d'affaires à Rivière du Loup la semaine dernière.

—Mlle Lucienne Robitaille est depuis trois semaines en promenade chez des amis à Lauzon.

—Dr E. Latulippe et M. Pierre Morin sont allés en voyage d'affaires à Edmundston dernièrement.

—M. A. Brodeur de Montréal était en visite dimanche chez Mlle Régina Deschêne de l'Hôtel Cabano.



Une préparation de très grande valeur pour le traitement de la tuberculose et des troubles pulmonaires. Exempt de narcotique et peut être administré aux enfants aussi bien qu'aux adultes.

DOSE
Adultes: une cuillerée à dessert trois fois par jour après repas.
Enfants: selon l'âge.

The Proprietary or Patent Medicines Act No. 10411

Agitez Avant l'emploi

Manufacturé Par les
DRISO LABORATOIRES
ST-JOHN, N.-B.

Revirez pour témoignages

espérant y découvrir des marchandises américaines, maisheureusement pour ceux-ci, personne n'en avait.

ST-LEONARD

Mme Paul M. Clavet est revenue dans sa famille après un mois d'absence passé à l'hôpital de Campbellton.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

AUX ECOLIER

Nous pouvons vous fournir le papier à CLAVIGRAPHE, de toutes les dimensions, à un prix très modéré, au cent feuilles ou à la rame. Adresses-vous toujours au Bureau du Madawaska.

ON DEMANDE

Une institutrice de deuxième ou troisième classe avec références. S'adresser à:
Angus Thomas,
District No. 5 1/2
3fs-10.
Connors, N.-B.

AGENTS DEMANDES

Voulez-vous faire de l'argent facilement? Laissez-nous vous parler d'un commerce sérieux agréé et payant. Proposition très avantageuse. Territoire réservé.

J.-R. WATKIS Company,
379 Craig West
4fs-10s.
Montréal

NOTICE OF SALE

To Pearl Akerley of the Town of St Leonard, County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Andrew B. Akerley, her husband;

Notice is hereby given that by virtue of a power of sale contained in an Indenture of Mortgage dated August 11th A.D. 1920 and made between the said Pearl and Andrew Akerley of the one part and O.-F. Tardif of the other part and registered in the Registry office for the County of Madawaska, Book B-3 and numbered 21051, which mortgage was assigned to Fred-L. Cyr by assignment dated June 30th 1921 and registered in said office in book G-3 as number 21968. There will, for the purpose of satisfying the moneys thereby secured default having been made in the payment thereof, be sold at public action in front of the post office in said Town of St Leonard, N.-B., on Tuesday the 10th day of November A.D. 1925 at two o'clock in the afternoon, the lands described as follows:—

All that certain lot of land and premises situate in the Town of St Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described as follows: Beginning at a post standing on the south eastern side of Bridge Street at the most northern corner of the land of Alder's Laps, thence running in a south westerly direction eighty six feet to a post, thence running in a north easterly direction in a line parallel to the aforesaid street thirty eight feet to another post, thence running in a north westerly direction eighty six feet to another post standing on the south eastern side of the street and thence, along the same running in a south westerly direction thirty eight feet to the place of beginning.

Together with all the buildings and improvements thereon and thereto belonging.

Dated at St Leonard, N.-B., this 14th day of September A.D. 1925.

EMILE SOUCY,
Solicitor for assignee of mortgage.

A VENDRE

ANIMAUX DE RACE
Un Taureau Canadien Pur Sang Enregistré, âgé de 2 ans, aussi 2 Agneaux et un Bélier de 3 ans Leicester Enregistrés. S'adresser à Isidore A. Cyr, 3fs-20—P. St-Basile, N.-B.

Hexaphone "Regina"
Un Hexaphone Regina Automatique pour pièces de 5 sous (Nickles) en parfaite condition, à vendre pour cause de départ. Belle occasion pour restaurant, salon de barbier, etc. Bons profits à réaliser.

S'adresser à:
Archie R. Daigle,
Edmundston, N.-B.

A LOUER

Maison à 10 appartements située sur la rue St-François. S'adresser à:

J.-E. BARD,
Edmundston, N.-B.

MORTGAGE SALE

To Frank F. Lynch of the City of Moncton, in the County of Westmoreland, in the Province of New Brunswick, Railway Clerk, and Grace, his wife, and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a certain Indenture of Mortgage dated the 21st. day of July in the year of Our Lord one thousand nine hundred and twenty and made between Frank F. Lynch and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book A-3, as No. 20873, at Pages 574-581 of Records, and under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 4th. day of October A.D. 1920 and made between the same parties and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book C-3, as No. 21196 at Pages 104-110 of Records, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province aforesaid on the 12th, day of October next at the hour of ten o'clock in the forenoon the lot and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, being part of Lot Number One (1) north of the River St John, granted to the late Francis Rice, bounded and described as follows: Beginning at the westerly angle of Lot Number 156 in Block 2 on the subdivision plan of lots called Rice Lands, prepared for J. Frank Rice and John M. Stevens, by escheat, D.L.S., dated November 5, 1915, thence in a direction north sixty-six degrees twenty-five minutes west one hundred feet, more or less, to a street, thence north twenty-five degrees thirty minutes west seventy-one feet, more or less, to a street, thence south sixty-six degrees twenty-five minutes, east one hundred feet, thence south twenty-five degrees thirty minutes west seventy-one feet, more or less, to the place of beginning and distinguished as Lot Number 157 and part of Lot Number 156 on said plan."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appurtenant.

Dated at Edmundston, N.-B., this 3th. day of August, A.D. 1925.

THE TOWN OF EDMUNDSTON,
Per: Max-D. Cormier,
Mayor.
Thomas Guereffe,
Secretary Treasurer.

MICHAUD & CYR,
Solicitor for Mortgagee.

PROBATE COURT
COUNTY OF MADAWASKA

In the matter of the estate of Lwellyn Chassé and Leo Normand Chassé, infant under the age of twenty-one years.

Where as a license to sell real estate has been granted to Mgr. Eugénie Chassé, guardian of the above named infants, for the purpose of paying debts owing by the said estate and the support, maintenance and education of the said infants, TAKE NOTICE that on the 19th day of October next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, there will be sold in front of the Court House at Edmundston N.-B. the following lot of land and premises described as follows:—

A. that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded and described as follows:—

Beginning at a point on the north-easterly side of Emmerson Avenue in the said Town of Edmundston, distant two hundred and thirty-seven feet from the north-westerly boundary of Church Street, where the south-easterly boundary of a lot heretofore conveyed by William Emmerson and Georgienne, his wife to one Emile Charron, meets said north-easterly boundary of said Emmerson Avenue, thence in a direction north fifty degrees and forty-five minutes east along said lot number fifteen, conveyed to said Emile Charron, for the distance of eighty-six and one half feet to a post; thence in a direction south thirty-nine degrees fifteen minutes east, along the division line between lot number eleven and lot number twelve, shown on the plan of land prepared by John T. Emmerson, D.-L.S., for William Emmerson, for the distance of thirty-seven feet to a post; thence in a direction south fifty degrees forty-five minutes west for the distance of twenty-two feet and six inches to a post; thence in a direction north thirty-nine degrees fifteen minutes west for the distance of five feet to a post; thence in a direction south fifty degrees forty-five minutes west for the distance of sixty-four feet to the north-easterly boundary of said Emmerson Avenue; thence in a direction north thirty-nine degrees fifteen minutes west along the north-easterly boundary of said Emmerson Avenue, for the distance of thirty-two feet to the place of beginning, known and distinguished as the north-westerly part of lot number eleven, shown on said plan of land, prepared for William Emmerson by John T. Emmerson, together with a right of way with frontage and egress to the said Fortuna Chassé, his heirs and assigns, for person animals and vehicles, over, across and upon all that certain passage or roadway bounded and described as follows: Beginning at the southerly angle of the above described parcel of land, said angle being located on the north-easterly boundary of said Emmerson Avenue, and situate thirty-two feet in a direction, south thirty-nine degrees fifteen minutes east from the south-easterly boundary of said lot number fifteen, on said plan conveyed to said Emile Charron; thence in a direction north fifty degrees forty-five minutes east for the distance of sixty-four feet to the north-easterly boundary of said Emmerson Avenue; thence in a direction north thirty-nine degrees fifteen minutes west for the distance of ten feet to the place of beginning. Being part of the lands conveyed by Earle Wayne Arnold and Jennie Howe, his wife, to Elizabeth Bouchard, by deed bearing date the 25th. day of July, A.D. 1919, registered in Book "V-2", by the number 19692, on pages 602, 603 and 604 in said Book, in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska.

ARTHUR J. CYR,

Judge of Probate,
County of Madawaska.

UNE INVENTION DANS L'IMPRIMERIE

Deux Anglais auraient trouvé le moyen de substituer à l'imprimerie, avec des caractères métalliques un nouveau procédé qui supprimerait les cases à caractères, et les linotypes en usage actuellement.

L'invention consiste en des pellicules photographiques reproduisant les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation et remplaçant les caractères correspondants. Elle transformerait de fond en comble le système d'imprimerie en usage de nos jours.

Les ateliers de typographie seraient de dimensions très réduites et les frais d'impressions diminueraient dans des proportions considérables.

La nouvelle invention a quelque analogie avec la machine à écrire. Employée avec le concours de la télégraphie sans fil et actionnée à Londres, par exemple, elle permettrait de composer des textes simultanément à Paris et à Edimbourg.

Ce qui veut dire que lorsque l'invention aura passé dans le domaine pratique, nous pourrions transmettre vos commandes d'impressions par cablogramme aux imprimeurs d'Angleterre ou de France qui exécuteront vos travaux dans nos propres ateliers par télégraphie sans fil. Ce sera le dernier choc!

MAIS EN ATTENDANT

Nous continuerons, comme par le passé, à faire tous les travaux d'imprimerie que voudront bien nous confier nos amis, avec tout le soin et la promptitude que l'on se plaît à nous reconnaître.

NOUS IMPRIMONS TOUT

De la Petite Carte de Visite au Grand Circulaire

Adressez toujours:—

LE MADAWASKA

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.
Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA PIPE "SICANA"

Ceux qui la vendent font des heureux.
Ceux qui l'achètent font encore mieux.

50 STYLES DIFFÉRENTS Prix **\$1.50**

En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à :

JOS COTE, LIMITEE

188, rue St-Paul, Québec.

Bonne Nouvelle POUR VOUS TOUS MESSIEURS



Nous avons certainement une surprise pour vous, messieurs, dans notre département d'articles pour hommes. Notre assortiment de Chapeaux, de Complets, de Pardessus, de Chaussures et de Sous-Vêtements excelle par la qualité et les modes récentes.

Vous ne pouvez vous empêcher d'être satisfaits d'un aussi bel assortiment. C'est avec plaisir que nous soumettrons à votre examen les marchandises que vous désirez voir.

Nos Spécialités de la Saison sont:

COMPLETS, PALETOTS et PARDESSUS "HART" et "FASHION-CRAFT".

Chapeaux de feutre "BROCK" qualifiés: un chef-d'œuvre canadien.

CHEMISES et Pyjamas TOOKE et FORSYTH garantis.

CHAUSSURES "Astoria" et "Belmont."

Ces marchandises, sans aucune exception, sont de première qualité et leurs prix conviennent aux moyens de chacun.

Une MARCHANDISE de QUALITE n'est pas une EXTRAVAGANCE mais vraiment une ECONOMIE

I. KASNER

Rue Canada Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

L'Hon. M. Stuart, ministre des Travaux publics dans le nouveau cabinet, était de passage en ville ce matin; le ministre est actuellement à visiter les chemins et les ponts du comté.

M. Albert Thériault, employé à la Banque Royale de Bouctouche, était en ville la semaine dernière. M. Thériault est en vacances pour deux semaines.

Mme L.-A. Dugal et sa jeune fille Berthilde sont revenues hier de Ste-Anne de Beaupré, où elles ont passé un couple de mois chez les Srs. Franciscaïnes pour refaire leur santé. Toutes deux sont maintenant très bien.

M. et Mme Victorie J. Dubé et leur fils Lorne sont partis lundi matin le 14 septembre sur le C.F.R., pour Saint-Jean. Lorne est retourné à Antigonish terminer son cours de philosophie. M. et Mme Dubé sont revenus par Fredericton et St-Stephen où ils visiteront des amis.

M. Alphonse Bernier du secrétariat provincial de Québec, et Mme Bernier ont passé la semaine dernière chez M. J. Angure Bernier.

Mme Emile Bernier de Québec est actuellement en promenade chez M. J.-A. Bernier.

Mme John Deschene est revenue lundi dernier d'un voyage à Montréal et Rivière du Loup où elle visita des amis. A Montréal elle fut l'hôte de Mme Breau et à Rivière du Loup de M. et Mme Paul Emile Martin.

M. et Mme Jos David sont de retour d'un voyage à Chatham où ils conduisirent leur jeune fille au couvent.

MERCREDI soir, à huit heures, il y aura une soirée dramatique à l'École publique, par une troupe d'acteurs du Théâtre Français, sous les auspices du Cercle Dollard. Les profits sont pour la bibliothèque paroissiale. L'admission régulière est cinquante sous; les billets réservés, de soixante-quinze sous, en vente chez MM. J.-J. Daigle, Jos David, Eloi Morneau et au bureau du Madawaska.

Mlle Antonia Albert a été choisie directrice de la Chorale des Enfants de Marie, par les membres de la chorale pour remplacer Mlle C. Dumont récemment mariée.

MARIAGE

DUMONT-TOBIN—Un chic mariage a été célébré mardi matin dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston, lorsque Mlle Cneville Dumont, fille de M. et Mme William Dumont de cette ville, unissait sa destinée à celle de M. James Tobin de Connors. L'Église avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Une belle arche de fleurs ornait l'entrée du sanctuaire. La messe fut célébrée par M. l'abbé A. Poirier, vicaire de la paroisse. La chorale des Enfants de Marie, dont Mlle Dumont était la directrice, fit les frais du chant. Mme A.-H. Landry était à l'orgue aidée de Mlle Huberte Landry violoniste.



Prindville's Meat MARKET

Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisses,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 26-21

M. PRINDVILLE
Edmundston, . . . N.-B.

BALLE-AU-CAMP

Le Club Edmundston Senior a remporté une éclatante victoire sur l'équipe de Wodstock, dimanche dernier, par un score de 8 à 0. L'équipe locale a vaillamment défendu son titre de champion du Nord de la province.

Dimanche prochain, le 4 octobre, le club de Rivière du Loup rencontrera l'Edmundston Senior, sur le terrain Cyr, dans une partie qui clôturera les joutes de la saison. Que personne ne manque cette dernière chance.

ST.-BASILE, N. B.

M. Lachance, représentant la Cie Paquet de Québec, a passé le samedi et dimanche au couvent dans l'intérêt de sa maison.

M. l'abbé C. Nadeau, aumônier du couvent est absent depuis lundi dernier, en voyage d'affaires à Québec. Il ne sera de retour qu'à la fin de la semaine.

M. et Mme Napoléon Lévesque sont allés à Edmundston lundi par affaires.

Samedi et dimanche, derniers des Révérendes Soeurs de l'Assomption, institutrices à St-Jacques, rendaient visite à leur compagne de Campbellton qui étudie ici.

L'hôpital est rempli de malades, hommes et femmes. Il serait trop long de donner des nouvelles de tous quoique nous savons que les parents et amis des malades aiment toujours à recevoir des nouvelles. Nous ne mentionnerons seulement que M. Adolphe H. Martin de St-André, transporté à l'hôpital samedi le 19 courant souffrant d'une pleurésie, est maintenant hors de danger. Il doit bientôt retourner dans sa famille.

Mlle Léona Martin, institutrice à St-Léonard, était de passage chez sa mère samedi et dimanche.

Mlle Régina Thériault était de passage chez elle, dimanche après-midi. Elle accompagnait Mme Adolphe H. Martin de St-André qui rendait visite à son mari à l'hôpital. Mlle Thériault est institutrice à St-André, et a charge du premier département. Mlle Lévine Desjardins a charge du second.

Dimanche après la messe il y eut une assemblée tenue par les conseillers de la paroisse, à la porte de l'église. Cette année, il y aura élection de conseillers.

Deux nouveaux candidats se présentent contre les deux vieux M. Paul Clavet et Thaddée Lord prétendant comme toujours, avoir fait leur devoir et veulent se faire élire. M. Onésime Voisine et M. Sidore Cyr prétendent pouvoir faire aussi bien.

M. et Mme E.-J. Cyr de Madawaska, Me., rendaient visite, dimanche après-midi à leur frère M. Adolphe Martin à l'hôpital. Étaient de passage ici, à la grande messe, MM. Vital Soucy, Jack Smith et Z. Leblanc de Rivière-Verte, pour prendre part aux discours des conseillers.

M. et Mme George Hudon de Madawaska, Me., étaient en visite chez M. Arthur Hudon dimanche dernier.

Accident
Dimanche soir, alors que M. et



VENDREDI--SAMEDI

REX The Wild Horse in Black Cyclone



Cette vue est différente de ce que vous voyez d'habitude.
Ne manquez pas cela

9ième EPISODE DE

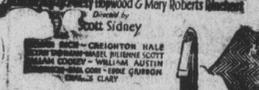
GALLOPING HOOFS

Dernière Episode la semaine prochaine.

LUNDI--MARDI

ACHRISTIE Laugh Special

'SEVEN DAYS'



PRODUCERS DISTRIBUTING CORPORATION

Vous Avez Vu "CHARLEY'S AUNT"
Donc Ne Manquez Pas Ceci.

S'EN VIENT



LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Achetez Vos Marchandises D'automne Au plus Grand Magasin D'Articles Pour Hommes En Ville.

MOSCOVICZ

LES TEMPS DURS obligent à la

Reparation des Chaussures



Mon outillage est des plus modernes et j'apporte à la réparation tout le soin et la promptitude requise pour donner satisfaction.

\$3.00

JOS. MACKELL

Rue St-François, Edmundston, N.-B.